

qui nous sert le plus utilement , qu'on admire dans un ennemi , qu'on chérit même dans un mort.

Mais si malgré l'anéantissement du tombeau , nous aimons les belles qualités de l'ame dans les hommes qui ne sont plus pour nous : ce n'est donc point précisément , ni parce qu'elles assurent leur existence , ni comme d'autres prétendent , parce qu'elles favorisent nos intérêts ; il faut encore remonter plus haut , & convenir que ce qui les rend si précieuses , c'est l'idée de perfection qui les accompagne , c'est ce caractère imposant que l'Auteur de la nature a attaché à la vertu , & dont l'apparence seule suffit , pour enlever notre estime.

Cette idée de perfection n'est que trop souvent l'ouvrage de nos préjugés & de nos penchans , mais pour peu que l'homme se replie sur lui-même dans le silence des passions , il reconnoît sans peine , qu'étant né intelligent & sociable , qu'étant créé par un Etre Souverain & sage , la vérité doit présider à ses jugemens , & l'équité à sa conduite : que l'usage de ses facultés doit être subordonné aux intentions de leur Auteur , & qu'en se laissant conduire aux sentimens , il doit moins penser à la satisfaction momentanée d'un sens ou d'une faculté particulière , qu'au bonheur solide de la personne entièrement considérée dans toutes ses parties & dans toute sa durée. Il s'ensuit qu'on est plus parfait , & par là même plus heureux , à proportion qu'on laisse au fond de soi-même moins de principes de regrets , & d'inquiétudes , qu'on acquiert plus de facilité à régler ses desirs & les mouvemens de son cœur.

Le but décidé que s'est proposé le Créateur ,
en